



*Accompagnement parental à la  
narrativité de l'adoption*

*Alice Lévy Psychologue  
Association Faire Famille*



En tant qu'association de professionnels accompagnant des postulants à l'adoption, nous veillons à rappeler certaines notions qui semblent des prérequis essentiels concernant la communication autour de l'adoption et cherchons également à attirer l'attention sur différents points de vigilance...



## Notions essentielles :

Il semble en effet nécessaire d'entretenir une **transparence immédiate et naturelle sur l'adoption de l'enfant** ainsi qu'une **transparence sur le vécu du couple et son infertilité.**

Il semble également indispensable que les parents insistent sur **le désir d'enfant et valorisent l'enfant et son histoire** (narrativité, souvenirs, supports)



# Prise en compte de la singularité des questions de l'enfant

Il n'y a pas *UNE* *bonne* façon d'aborder avec son enfant l'histoire de ses origines, il est donc important que le parent **favorise l'écoute pour s'ajuster** à l'âge et au développement **psycho-affectif** de l'enfant, mais aussi tout simplement à **ses préoccupations**, à ce que l'enfant *questionne vraiment*.



# Prise en compte de la singularité des questions de l'enfant

Il est également important de s'adapter au rythme, à la temporalité et aux rêveries, à l'imaginaire de l'enfant, qui peut aussi apprécier l'inconnu ou avoir tout simplement peur de savoir.

**L'écoute, l'adaptation aux questions de l'enfant sont donc indispensables et l'accompagnement par des professionnels doit également pouvoir s'envisager.**



# Ressentis potentiels du côté de l'enfant

Écoutant les questions de l'enfant, le parent évitera de projeter ses appréhensions, et pourra entendre qu'il s'agit souvent plus du « pourquoi? » que du « qui? ».

L'enfant est souvent lui aussi très embarrassé par les questionnements notamment parce qu'il peut vivre ces questions comme un risque :

- d'« attaquer » ses parents adoptifs (conflit de loyauté)
- de provoquer le rejet (culpabilité d'avoir été abandonné)
- de provoquer la répétition (mise à distance en ne nommant pas )



## Ressentis potentiels du côté des parents

Les questions que les parents se posent peuvent être suscitées par un ressenti de malaise vis à vis de la famille adoptive, de l'école, des amis, des voisins...

Mais il arrive aussi que les parents, se rappelant de tous leurs engagements vis-à-vis des services sociaux rencontrés en amont de l'adoption, se culpabilisent **craignant d'être trop « dissimulateurs »**, de trop retenir des informations, ce qui peut alors les amener à anticiper parfois maladroitement des questions de l'enfant.



# Ressentis potentiels du côté des parents

Si la question reste difficile, c'est aussi car elle signe différentes craintes pour les parents, notamment celles :

- de « perdre » leur enfant
- de ne rien savoir/ne rien avoir à répondre
- de dire/avec quels mots ?
- de se laisser déborder par des émotions

=> Ces appréhensions peuvent provoquer la mise à distance vis-à-vis de l'histoire de l'enfant



## Les écueils

Selon les parents, différents obstacles se posent, notamment chez des parents :

- Qui veulent oublier – cacher, jusqu’au déni
- Qui veulent compenser (anticipant le vécu d’abandon/manque)
- Qui stigmatisent l’enfant par rapport à son passé
- Qui dévalorisent les origines (« il y la misère dans ton pays »)
- Qui survalorisent les origines (apprendre le chinois)
- Qui se concentrent sur l’histoire de l’enfant en taisant leur parcours d’infertilité



# Les écueils

Certains comportements réveillent la vigilance de l'entourage des enfants quand ceux-ci :

- Ne veulent pas en parler (jusqu'au déni)
- Ne se regardent que par le prisme de leur identité d'adoptés
- Cristallisent leurs problématiques autour de la quête de...? détails (heure de naissance/ retour sur leur lieu de naissance/ naissance par césarienne)



## Quand ?

Une autre question fréquente est celle du moment propice à la recherche des origines, et là encore il n'y aura pas LE *bon* moment...

à nouveau, il est **indispensable d'attendre la demande** de l'adopté, qui **ne surgit pas nécessairement à la majorité** (âge auquel le majeur est rarement réellement émancipé), et la situation se complique également **dans les fratries** où les vécus, envies, besoins et temporalités de chaque enfant sont différents, aussi concernant la recherche des origines.



## Comment?

Il est indispensable de proposer à l' « enfant »  
**l'accompagnement** (parents, proches, correspondants locaux) qui semble le plus approprié qu'il s'agisse d'une ouverture de dossier ou d'un voyage et, le cas échéant, de **préparer le voyage pour identifier les attentes et déconstruire les représentations** parfois biaisées du pays et des démarches.



## Conclusion

- ⇒ L'anticipation en amont  
(préparation du couple parental)
- ⇒ L'écoute
- ⇒ L'adaptation, ajustement, mise à niveau
- ⇒ L'accompagnement par les professionnels